

se changeoit en air. Mais les mêmes chymistes affurent également que l'air se change en eau; par conséquent il y a une espede de compensation & de réciprocité, qui empêche l'eau de diminuer. — La vérité est que l'eau ne se change pas plus en air qu'en terre. L'air est comme l'eau un fluide simple, indestructible, inaltérable. Les vrais chymistes ont toujours reconnu cette vérité & la reconnoissent encore (a). Ce n'est que

(a) J'ouvre la physique de Beccher, qu'on peut regarder comme le pere de la bonne chymie, & je vois que ce savant homme n'a jamais eu le moindre doute sur la simplicité & l'indestructibilité de l'air. *Principia rerum elementalia, aer, &c.* C'est le titre même du chap. 4. de la 1. section de la *Physica subterranea*, ouvrage profond, & qui mérite tous les éloges qu'on en a faits. — J'ouvre les *Fundamenta chymie* du célèbre Stahl p. 36, & je trouve également l'air entre les principes simples. *Instrumenta generalia ignis, aer, aqua.* — Les chymistes de nos jours les plus estimés n'ont rien changé à cette doctrine. On regarde l'air, dit Macquer, comme un corps simple élémentaire, & principe primitif, parce qu'on ne peut lui causer d'altération ni le décomposer par les moyens connus de la chymie... L'air, de même que les autres principes primitifs, se trouve dans les corps dans deux états différens. . . . L'air doit être considéré comme étant véritablement un des élémens, ou parties constituantes des corps. Dict. de chy. art. Air. — Le savant auteur de la *Théorie des êtres sensibles*, dit exactement la même chose. L'air est un corps primitif, un corps indépendant de toutes les compositions qui forme la nature. Quelques physiciens ont pensé que l'air pourroit bien être un assemblage fortuit de corpuscules hétérogenes. Mais cette opinion singulière n'est fondée sur aucune expérience & sur au-

cune